

Den Gipfel der Unverfrorenheit

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **3 (1894)**

Heft 30

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-522353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(Red.: La thèse relative aux solides fondations de l'hôtellerie allemande prouve simplement que son auteur comprend mieux son métier de rédacteur que la gestion d'un hôtel selon un mode rationnel. Il dit plus loin que l'hôtelier doit s'imposer certains sacrifices, mais qui auraient l'effronterie de lui en demander? Nous recommandons au "Tourist" d'apprendre par cœur la devise de l'écrivain français Conly, auteur de manuels de voyages: "Il y a des hôtels pour les grandes bourses, pour les bourses moyennes et pour les petites bourses." Chacun trouve ce dont il a besoin. Celui qui élève des prétentions devra en fournir l'équivalent. La phase stéréotypique: "L'avenir nous en récompensera amplement" ne profite à personne; d'aucuns l'interprètent autrement: "Amassez des trésors dans le ciel". Ce principe est-il celui du "Tourist" et le console-t-il de ses déboires? Si oui, nous sommes tout prêt à nous laisser convertir à ses idées.)

"Tourist": "Il est évident qu'on ne peut traiter tous les hôtels d'une manière uniforme, les enquêtes des sociétés de l'Union l'ont démontré; on a constaté que dans certaines contrées il existe des hôtels simples et fort anciens dont on ne saurait vraiment exiger des rabais sur leurs prix déjà si modérés, mais personne ne s'aviserait de généraliser ces cas isolés sans risquer d'aboutir aux conclusions les plus absurdes. Une feuille spéciale bien connue publiait récemment la note d'un hôtel viennois dont les prix étaient d'une horripilante exorbitance. Lorsque des prix fabuleux sont à l'ordre du jour pour bougie, service, chauffage, lorsqu'il faut payer 50 kreuzer la course d'un messenger de l'hôtel au bureau de poste voisin, cela signifie ou bien que le propriétaire de l'établissement ne sait pas compter, ou bien que sa clientèle se compose de gens habitués à jeter l'argent par la fenêtre pour rendre la vie douce à un hôtelier. Dans tous les cas, les jérémiades sur les misérables bénéfices rognés encore par le rabais imposé, portent à faux."

(Red.: Dans tous les cas, ce qui porte à faux, c'est bien ce dernier argument. Voyez plutôt: une feuille spéciale bien connue (et faisant partie sans doute de la confrérie du "Tourist") publie, à cause d'un hôtel de Vienne et de la qualité de normale pour prouver qu'il ne saurait être question de bénéfices misérables rognés encore par les conditions du rabais; que pensez-vous de ce moyen de preuve? n'est-il pas tendancieux et tout à fait conforme à la noblesse de sentiments du "Tourist" qui ne demanderait pas mieux que de partager ces misérables bénéfices avec les hôteliers? Sans vouloir rompre une lance en faveur de l'hôtel inconnu de Vienne, nous croyons cependant qu'examinée de plus près, la chose se présenterait autrement. Il est possible qu'un voyageur à "petite bourse" soit descendu en "grand seigneur prétentieux" dans un hôtel pour "grandes bourses" où il n'avait que faire. Peut-être aussi que le "Tourist" ne fait pas de distinction entre un grand hôtel de résidence où chaque lit représente un capital de 6 à 9000 florins, et une auberge de campagne dont le capital de premier établissement ne se monte par lit qu'à 1500 ou 2000 Mk?)

(La fin prochainement.)

Den Gipfel der Unverfrorenheit

in Bezug auf Annoncenbettel hat ein Herr G. Neumann, Inhaber einer sog. "International Central Agency" in Aachen erklommen. Ein charmanter Herr, dieser Herr Neumann, gescheidt und schlagfertig, ein Mann, der die Situation beim Schopf zu fassen und auszunützen weiss. Wenn Einer es versteht, alten Kohl an einer neuen Sauce so mundgerecht zu machen, dass man auf den ersten Blick glaubt, das als Gourmandise kürzlich eingeführte unübertreffliche chinesische Gemüse vor sich zu haben, so ist er doch gewiss ein Meister.

So ungefähr präsentiert sich uns Herr Neumann in seinem vor einigen Tagen von Stappel gelassenen Circular, welches also lautet:

"Seit dem Erscheinen unseres Mai-Circulars haben wir die Genugthuung gehabt, dass auf der am 11. Juni zu Köln abgehaltenen General-Versammlung des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer einer, genau unsere eigenen Ziele verfolgenden Abhilfe des bisherigen Klagen- und Anzeigen-Jägerlei in berechter Weise das Wort gesprochen wurde. Auch von anderer, fachmännischer wie privater Seite wurde uns Anerkennung zu Teil und so senden wir heute das Juli-Circular unseres bedeutend verbesserten und vergrößerten Hotel-Kollektiv-Inserten-Systems (in dreizehn ausländischen Zeitungen) mit den besten Glückwünschen hinaus und in der Erwartung, dass unsere durch langes Studium einer vernünftigen und zugleich erfolgreichen Reklame gezeitigten Prinzipien, Vorteile und Zwecke eine allgemeine Aufnahme zur Entlastung der bisherigen ungeheuren Reklamespesen finden werden."

Nur durch ein geschlossenes Zusammengehen der beteiligten Kreise kann diese Pestbeule, wie Herr Lehr-München auf der letzten Versammlung zu Köln das heutige Inseratenwesen so treffend bezeichnete — beseitigt werden, und sind wir, falls wir allseitige Unterstützung finden, in der angenehmen Lage, unseren verehrlichen Abonnenten noch weitere Vorteile und grössere Ersparnisse bieten zu können."

Was also die HH. G. L. Daube in Köln unter "Kollektiv-Annonce in 8 Zeitungen", Louis de Vries in Gand "in 30 Zeitungen", M. Pätzl in Frankfurt "in 10 englischen Zeitungen" und noch Andere mehr, schon vor Jahren als unübertroffene und einzig zweckmässige Reklame empfahlen, teils aber wegen mangelndem Verständnis (sic) seitens der Hoteliers schon längst wieder als verbraucht beseitigten oder unter unsäglichen Wehen weiter vegetieren lassen, das entdeckt nun der neue Kolombus, Herr G. Neumann, noch einmal.

Die Erfindung ist also nicht neu, jedoch ist die Form, in welcher sie bekannt gegeben wird, so ingenüös, dass es wirklich schade wäre, wollten wir dieses Rezept unsern Lesern vorenthalten. Vielleicht finden sich doch noch solche, denen der geniale Herr Neumann zu imponieren vermag.

Wenn wir nun noch beifügen, dass der Beschluss der Kölner Versammlung, Kollektiv-Reklame nach eigener Wahl und ohne die Vermittlung irgend eines Agenten voraussetzt, so ist Jedem der Fingerzeig gegeben, wie er sich der Neumann'schen Entdeckung gegenüber zu verhalten hat.

Les listes d'étrangers.

(Correspondance.)

Dans le N° 29 de ce journal, un correspondant s'exprime en termes fort dédaigneux sur l'envoi de listes d'étrangers aux autres hôtels, pensions, etc. Son opinion est un point de vue auquel on peut, mais auquel on ne devrait selon nous pas se placer. Il nous semble toutefois infiniment puéril et égoïste de ne laisser pénétrer dans un salon de lecture aucune liste d'étrangers d'autres localités, de peur qu'un voyageur ne prenne l'envie de quitter l'endroit pour suivre le prince X ou le comte Y. A notre avis, ces appréhensions sont exagérées, sinon absolument dénuées de fondement. A ce point de vue égoïste, il faudrait proscrire toutes les listes collectives d'étrangers, car il pourrait arriver qu'un hôtel soufflât un voyageur à un autre hôtel. Les listes d'étrangers des stations climatiques des Grisons, des hôtels du lac des Quatre-Cantons et de l'Oberland bernois, feuilles généralement bien accueillies, ne seraient donc, suivant la théorie de l'honorable correspondant, que de la pure bêtise, tout comme les listes d'étrangers de certaines grandes localités avec plusieurs hôtels, p. ex. Ragaz, Baden, Louèche. Pour être logique, il faudrait également renoncer à toute annonce collective; en effet si l'insertion collective de dix hôtels engageait trois étrangers à se rendre dans la localité recommandée, il s'en suivrait que sept hôteliers au moins auraient payé de leur poche pour procurer des voyageurs à leurs concurrents.

On pourrait longuement développer ce sujet.

Pourquoi le maître d'hôtel exploite-t-il son établissement? Disons-le carrément et franchement: c'est pour faire de l'argent. Il atteindra le mieux son but, si sa maison héberge beaucoup de voyageurs de qualité supérieure. De son côté l'étranger retourne le plus volontiers là où il est traité le mieux et à des prix raisonnables. Parmi les agréments les plus recherchés de beaucoup de voyageurs figure le salon de lecture, non seulement en ce qui concerne la politique, les romans, etc., mais à cause aussi des listes d'étrangers dont un grand nombre de gens parcourent les longues colonnes pour y chercher le nom d'un ami ou d'une connaissance. Il y a de ces originaux et leur chiffre est considérable. Et pourquoi pas en définitive? Ces listes de noms sont pour le moins aussi intéressantes que les cours de la bourse. Quand le temps est mauvais, toute lecture est la bienvenue au pensionnaire condamné à la réclusion, car elle lui abrège les heures de la journée. Ch. St. peut être certain que les idées émises ici sont le résultat de l'observation et de l'expérience de longues années.

Ainsi donc, ne surchargeons pas trop le panier aux chiffons. Nous croyons qu'un hôtel ou tout établissement similaire n'agit point contre ses intérêts en permettant l'accès de son salon de lecture aux listes d'étrangers d'autres localités. F.

Unsere Fremdenblätter.

In No. 28 der "Hôtel-Revue" bezeichnet eine Korrespondenz die "Fremdenblätter" als "wertlos" und "Schwindel" und giebt den Herausgebern die wenig erfreuliche Versicherung, "dass in neun von zehn, wenn nicht in allen Fällen, sämtliche Fremdenblätter in den Papierkorb wandern".

Über den Wert der Fremdenlisten resp. Fremdenverzeichnisse wollen wir uns mit Ihrem Korrespondenten nicht streiten. Wer vor der Konkurrenz derart Angst hat, dass er die Fremdenverzeichnisse eines andern Ortes in den Papierkorb wirft, den wollen wir nicht zu überzeugen suchen, dass es viele Fremde interessiert zu erfahren, wo sich Freunde oder Bekannte aufhalten, und dass sie doch nicht abraisen, wenn sie sich behaglich fühlen, da wo sie einlogiert sind.

Wir haben denn auch einzig zur Feder gegriffen, um Ihren Korrespondenten und allfällige Gleichgesinnte zu bitten, die ihnen zugehenden Fremdenlisten einfach zu refusieren. Es kostet sie dies nicht so viel Mühe, als die Hand zum Papierkorb auszustrecken. Ersteres hat einmal zu geschehen, letzteres aber wöchentlich, vielleicht täglich — und dazu kommt noch der sich stets wiederholende Arger. Wir gehören zu denjenigen, die nicht zudringlich sein wollen und gerne das Geld für unnütze Porti sparen möchten. Wir wären daher sehr dankbar und mit uns gewiss auch unsere Kollegen, wenn derjenige, dem die Zeitung nicht genuhm ist, dieselbe refusieren würde, anstatt in den Papierkorb zu werfen. Th. C.

Anmerkung der Redaktion. In einer der nächsten Nummern werden wir uns erlauben, in dieser Angelegenheit ein Wort mitzusprechen.

Rundschau.

Vierwaldstättersee. Linksufrige Bahn. Nach dem "Basler Volksblatt" soll die Ausführung der linksufrigen Vierwaldstätter-See-Bahn gesichert sein.

Zug. Bei den zuständigen Behörden liegt das Konzessionsgesuch für Errichtung einer elektrischen Strasseneisenbahn von Zug über Aegeri nach Sattel (Südostbahnstation). Damit würde eine ungemein ansprechende neue Touristenlinie eröffnet.

Tessin. Die "Riforma" macht die Gotthardbahnreisenden darauf aufmerksam, dass auf der Station Chiasso Taschendiebe ihr Gewerbe betreiben, ohne dass es bis jetzt gelungen wäre, einen derselben habhaft zu werden.

Baselstadt. Der Regierungsrat hat die vom Baudepartement abgeschlossenen Vereinbarungen betreffend Bau und Betrieb der elektrischen Strassenbahn zwischen dem schweizerischen Centralbahnhof und dem badischen Bahnhof in Basel genehmigt.

Poststückverkehr mit dem Ausland. 1) Poststücke nach Portugal können wieder über Hamburg Beförderung erhalten. 2) Ferner können vom 1. August nächstkommend an Poststücke nach Serbien bis zum Gewichte von 5 kg. und mit einer Wertangabe bis 500 Fr. zur Spedition angenommen werden. Die Werttaxe beträgt 15 Rp. für je 300 Fr. der Wertangabe.

Eisenbahn Varese-Porto Ceresio. Diese neue Zufahrtlinie zum Luganersee ist am 19. ds. dem Betriebe übergeben worden. Die Linie misst bloss 14.2 km., hat eine Maximalsteigung von 19.89 Prozent, drei Zwischenstationen und weist drei kleine Tunnel auf, von denen der grösste eine Länge von 323 Meter hat. Sie wird als Sekundärbahn betrachtet und behandelt. Der Betrieb derselben liegt in den Händen der Mediterranea.

Berner Oberland. Herbe Klagen ergehen wieder über ärgerliche Plackereien gegenüber den Touristen. Die Brücke über den Handeckfließ ist abgesperrt und das Betreten derselben mit einer Busse von 6—75 Fr. bedroht. Die Regierung hat dem Pächter von Grimsel und Handeck die Erhebung einer Zutrittstaxe verboten. Nun lässt der Herr und die mit ihm verbündete Bäuer Guttannen die Brücke zerfallen; auch die Schutzmauer über derselben ist gänzlich zerstört. Um der Haftpflicht für etwaige Unfälle zu entgehen, verbieten die beiden einfach den Zutritt. So versteht man in einzelnen Teilen des Berner Oberlandes die Hebung des Fremdenverkehrs.

Französische und spanische Weine. Aus weinbautreibenden Kreisen der Westschweiz wird darauf aufmerksam gemacht, dass in Zukunft französische Weine zollfrei nach Spanien eingeführt werden können, um nachher mit spanischen Weinen gemischt oder auch pur, mit spanischen Ursprungszeugnissen versehen, überallhin als Produkte Spaniens versandt zu werden. Angesichts des Umstandes, dass französische Fassweine nach der Schweiz gegenwärtig mit dem Differenzialtarif von 25 Fr. belastet sind, während sie als spanische Weine nur den Vertragszoll von Fr. 3.50 zu entrichten haben, ist die Angelegenheit von Bedeutung. Die welschen Blätter mahnen daher zum Aufsehen. Wie wir vernahmen, hat man auf dem Departement des Auswärtigen der Sache bereits volle Aufmerksamkeit geschenkt und das Generalkonsulat in Madrid um nähere Informationen über den Sachverhalt ersucht, damit nötigenfalls die erforderlichen Massnahmen getroffen werden können.

Druckluft-Strassenbahnen. In Paris giebt es Strassenbahnen, die durch Pferde, Dampf oder Elektrizität betrieben werden. Jetzt scheint Druckluft an die Reihe zu kommen, um den Sieg davon zu tragen. Die Probefahrt mit Druckluft auf den vom Louvre nach Sèvres, Saint-Cloud und Versailles führenden Bahnen sind beendigt und haben vollständig befriedigt. Dieser Tage wird der Betrieb ganz durch Druckluftmaschinen eingerichtet sein. Eine solche Maschine schleppt drei grosse Wagen mit bedachtem Verdeck zu je sechszig Personen, wozu bisher zusammen zwölf Pferde erforderlich waren. Druckluftmaschinen sind der Dampfkraft vorzuziehen, schon weil sie weniger Raum bedürfen. Dampfwagen ohne Feuerung versagen manchmal, da der mitgenommene Dampf vorrat nicht immer ausreicht. Die Elektrizität unterliegt oft Störungen durch die Witterung. Mittels Druckluft wird auch baldigst die Strassenbahn nach Vincennes betrieben werden. Da dreiviertel der Ausgaben durch die Pferde verursacht werden, deren Leistungen dabei Schranken unterliegen, wird der Strassenbahnbetrieb mittelst Druckluft eine namhafte Ersparnis bedingen.

Litterarisches.

Wie bekannt, unterhält die Jura-Simplon-Bahn-Gesellschaft in Gemeinschaft mit anderen Interessenten der Westschweiz ein speziell ihrem Réseau dienendes Auskunftsbureau in London und lässt sie es sich angelegen sein, durch das Mittel der Reklame auf die Hebung des Fremdenverkehrs der Westschweiz nach Kräften einzuwirken. Vor einigen Tagen sind zu diesem Zwecke diverse illustrierte "Führer" und Pläne in Verbindung mit einem praktisch und übersichtlich zusammengestellten Fahrplanbuche in französischer und englischer Sprache erschienen. Namentlich ist der kleine "Führer", der in gedrängter Form alles wissenswerte über eine Reise durch die Westschweiz enthält, ein Bijou unter seinesgleichen; originelle, geschmackvolle und höchst elegante Ausführung. Ferner eine sehr übersichtliche, das ganze Gebiet der Jura-Simplon-Bahn umfassende, mit einem hübsch illustrierten Umschlag versehene Reisekarte und im Anhang an das Kursbuch eine Fülle nützlicher, das Reisen erleichternde Ratschläge und Aufschlüsse.